

## **EGLISE EVANGELIQUE LIBRE DE GAUBERT**

« *Des mauvaises nouvelles qui changent la vie ...* »

**Néhémie 1 : 1 à 11**

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 2009

### **INTRODUCTION**

Chers amis, savez-vous que des mauvaises nouvelles peuvent changer la vie d'un homme, d'un peuple, d'une nation ? J'entends déjà certains me dire : « oh ! Si c'était vrai, cela se saurait... avec les tonnes de mauvaises nouvelles que la télévision ou la radio déversent chaque jour dans nos oreilles, j'ai pas l'impression que ça change des vies autrement qu'en nous déprimant. » Si vous pensez cela, vous avez malheureusement raison, mais heureusement, pas totalement.

Vous avez raison de dire que la télévision ou la radio et on peut ajouter d'autres médias sont spécialisées dans des chroniques morbides qui peuvent nous déprimer. Et c'est vrai qu'il est difficile de voir des changements positifs causés par des mauvaises nouvelles. Je discutais récemment avec une dame, qui me faisait remarquer que le *Tsunami* avait été une très mauvaise nouvelle, une vraie catastrophe qui émut le monde entier... Il y a même eu plus qu'un élan de générosité... un *tsunami* d'initiatives humanitaires... Mais hélas, Ceux qui sont allés récemment à *Phouket*, retrouve encore le visage d'une ville sinistrée, et nous savons que des populations entières n'ont jamais reçu l'aide promise ou effectivement accordée à leurs dirigeants ... Et ceci n'est pas un cas isolé... Mais n'oublions pas que pour de nombreuses personnes, l'action contre le *tsounami* a été au début d'une découverte de la joie de donner, mais aussi de la joie de s'engager pour une cause humanitaire... Ce qui a pu changer leur vie et celle de tant d'autres personnes.

La vie de Néhémie a changé lorsqu'il a reçu les nouvelles de ses compatriotes et de Jérusalem... Je vous invite à redécouvrir l'histoire d'un échanson du roi devenu maçon et bâtisseur de la muraille de Jérusalem. Lisons le chapitre premier de Néhémie, versets 1 à 11.

1 :1 Récit de Néhémie, fils de Hakalia. La vingtième année du règne d'Artaxerxès, au cours du mois de Kisleu, alors que moi, Néhémie, je résidais dans la ville forte de Suse,

1 :2 un de mes frères, Hanani, arriva de la province de Juda, accompagné de quelques hommes. Je leur posai des questions au sujet des Juifs revenus d'exil, et au sujet de Jérusalem.

1 :3 Ils me répondirent : <<Les anciens exilés sont installés dans la province de Juda, mais se trouvent dans une grande misère et dans une situation humiliante. Quant à Jérusalem, ses murailles ont des brèches et ses portes ont été incendiées. >>

1 :4 Lorsque j'entendis ces nouvelles, je m'assis pour pleurer; durant plusieurs jours je restai dans l'affliction, en jeûnant. Je me mis à prier le Dieu du ciel

1 :5 et lui dis : <<Ah, Seigneur, Dieu du ciel, Dieu grand et redoutable ! Tu maintiens ton alliance avec ceux qui obéissent à tes commandements, tu restes fidèle envers ceux qui t'aiment.

1 :6 Tourne ton regard vers moi, sois attentif, écoute maintenant la prière que je t'adresse, moi, ton serviteur. Jour et nuit je te prie pour nous, les Israélites, tes serviteurs; je te demande de pardonner les fautes que nous avons commises. Oui, moi-même et mes ancêtres nous avons péché;

1 :7 nous t'avons offensé en désobéissant aux commandements, aux lois et aux règles que tu nous avais communiqués par ton serviteur Moïse.

1 :8 Souviens-toi cependant de la parole que Moïse nous a adressée de ta part : <Si vous ne me restez pas fidèles, je vous disperserai parmi les nations étrangères.

1 :9 Mais si, par la suite, vous revenez à moi et prenez bien soin de mettre en pratique mes commandements, j'irai vous chercher et je vous ramènerai à l'endroit que j'ai choisi pour y manifester ma présence, même si vous êtes alors en exil aux extrémités de la terre.>

1 :10 Seigneur, nous sommes tes serviteurs, nous sommes ton peuple ! C'est nous que tu as délivrés grâce à ta force, à ta puissance irrésistible.

1:11 Je t'en supplie, Seigneur, sois attentif à la prière que je t'adresse et que t'adressent aussi tes autres fidèles, qui trouvent leur joie à t'honorer. Fais réussir les démarches que je vais entreprendre et permets que le roi y réponde avec bienveillance. >> J'étais à cette époque échanson du roi.

### ☑ **Néhémie, Un homme ordinaire**

On dépeint généralement Néhémie comme un homme de caractère, hautain, irascible, extrêmement soupçonneux, et à la limite intégriste ou fondamentaliste. C'est le propre du caricaturiste de grossir les traits du personnage qu'il dessine ; mais le propre du portraitiste, c'est de saisir ou de restituer le visage qu'il peint, au plus près de la réalité. Certes, Néhémie était sans doute un homme au caractère bien trempé et souvent excessif dans ses actions comme nous le verrons dans l'étude des chapitres ultérieurs... Mais c'était surtout un homme passionnément préoccupé par le bien être de son peuple, prompt à répondre à l'appel à l'aide de ses frères, plein de zèle pour la pureté du culte juif... Conscient de la bonté de Dieu et plein de respect à son égard.

Dieu n'a rien à faire avec des hommes ou des femmes d'exception, des gens extraordinaires... Dieu a constamment utilisé des hommes ordinaires, de chair et de sang, de gloire et de vanité, pour changer le monde. Dieu veut utiliser des gens ordinaires pour montrer combien il est le Dieu de l'extraordinaire... Il cherche de tout temps des hommes et des femmes qui peuvent répondre : « Me voici Seigneur, envoie-moi ».

Un homme, Abraham... a répondu « Me voici Seigneur, envoie-moi », ce même homme avait un jour menti à un roi, dans un pays où il était immigré à cause de la famine...

Un homme, Noé... a répondu « Me voici Seigneur, envoie-moi », au milieu d'une génération corrompue, il a construit l'arche indiquée par Dieu pour le salut de ceux qui croiraient à sa prédication. Ce même homme un jour, tout ordinaire qu'il fut, se dénuda dans sa tente après s'être prit une « cuite » !

Un homme, Joseph... a répondu « Me voici Seigneur, envoie-moi » lorsqu'il refusa de coucher avec l'épouse d'un autre. Ce même homme qui fut prisonnier devint un jour l'intendant de l'Égypte pharaonique !

Un homme, Moïse... a répondu « Me voici Seigneur, envoie-moi » lorsqu'il a quitté son somptueux palais pour défendre ses frères hébreux... Cet homme bègue et mélancolique était un homme ordinaire qui douta un jour en frappant deux fois sur un rocher...

Un homme, David... a répondu « Me voici Seigneur, envoie-moi » lorsqu'il a quitté ses moutons, pour défendre son peuple et le délivrer de la terreur de Goliath... ce même homme fut un adultère et un meurtrier...

Un homme, Néhémie... se trouvait à Suse, dans la belle, riche et forte capitale de l'empire perse. Il se trouvait comme Moïse dans un palais. Il avait un travail en or, puisqu'il était échanson du roi, chargé du choix du vin royal qu'il devait goûter. Un homme ordinaire, qui, malgré le déracinement dont son peuple fut victime, parvint à un poste de confiance dans la plus haute sphère de l'empire perse. On peut imaginer qu'il n'avait plus besoin de penser à son pays d'origine, qu'il pouvait se réjouir d'être parmi les hauts fonctionnaires du roi Artaxerxès de Perse, qu'il pouvait être fier et s'estimer chanceux de se retrouver du côté des vainqueurs...

**☑ Oser s'intéresser aux autres, oser poser des vraies questions...**

Et pourtant, un jour ordinaire de l'an 446 av. J. – C., entre novembre et décembre (mois de *kislev*), Néhémie va oser s'intéresser à ce qui se passe dans son pays d'origine, en profitant de l'arrivée de son frère Hanani qui revient de Juda, la ville de David, au Sud de Jérusalem. Nous pouvons imaginer toutes les questions que Néhémie a posées à son frère et à la délégation qui l'accompagnait. Notons que cela faisait 13 ans qu'une vague d'exilés était rentrée au pays, sous la direction d'un certain Esdras, un érudit de la Loi. Je peux imaginer que cela faisait 13 ans que Néhémie avait des questions à poser à quelqu'un au sujet de sa terre d'origine, de ses frères et sœurs, de ses compatriotes, bref de la vie à Jérusalem.

Comment vont mes frères rentrés d'exil ? Et comment va Jérusalem ? Il ne s'agit pas de parler de la pluie et du beau temps, ni des dernières insolites ou autres ragots croustillants de Jérusalem. Les questions de Néhémie révèlent ses préoccupations profondes au sujet de ses frères, du faible reste des exilés rentrés au bercail, et de sa ville... C'est là que les problèmes de Néhémie ont commencé, lorsqu'il a osé poser les vraies questions au sujet de ses frères. Mais c'est là aussi que la restauration de Jérusalem et du culte a commencé. Néhémie n'a pas commencé par « levons-nous et bâtissons ! », mais il a commencé par s'intéresser à la situation des autres, de ses frères et sœurs et de son pays d'origine. Il n'a pas simplement posé des questions vagues ou superficielles, mais il a posé des questions de fond, des questions qui touchent au bien être des autres... Comment vont mes frères ? Il ne pose pas cette question comme nous disons souvent « comment ça va ? » juste comme ça, soit disant, en passant. Mais Jérémie veut écouter, veut savoir concrètement où en sont les judéens. C'est alors qu'il va apprendre que ses frères sont dans la misère et que les murailles de sa ville ainsi

que ses portes sont dans une profonde désolation. Là, Néhémie est secoué, ébranlé... Comment comprendre que lui qui habite dans une ville fortifiée, qui jouit du confort des appartements royaux soit si ému du sort des judéens ? La raison se trouve dans les livres de Chroniques et dans celui d'Esdras : les judéens sont présentés dans ces livres comme les descendants légitimes de la dynastie du roi David, chargés de garder la pureté du culte de Dieu. Toute la problématique d'Esdras-Néhémie s'articule autour de la question de la Restauration du vrai culte et de la ville sainte... les judéens sont appelés à être de véritables adorateurs, à rendre un culte pur à Dieu et à ne pas se mélanger avec les nations étrangères... Mais à se conformer aux exigences de l'alliance conclue avec Dieu...

- Osons-nous poser les vraies questions ? Prenons-nous vraiment le temps de parler avec nos frères et sœurs d'autres choses que de la pluie et du beau temps ?
- Comment réagissons-nous aux nouvelles que nous recevons, en particulier lorsqu'elles sont mauvaises ? Est-ce que l'information que je reçois suscite en moi une prise de position, une remise en question personnelle, une analyse profonde, ou me laisse-t-elle indifférent ?

Néhémie n'a pas seulement posé des questions, il a pris le temps de comprendre ce que vivaient ses frères judéens. Il s'est assis... Parce qu'avant de se lever, il vaut mieux peut être s'asseoir pour mettre les choses à plat, pour comprendre, pour évaluer, pour être à l'écoute de Dieu, à l'écoute de soi-même, à l'écoute des autres... Assis, Néhémie s'est mis à pleurer, il n'a pas honte de ses émotions... Il ne cherche ni à les cacher, ni à les amplifier. Il nous dit simplement qu'il a pleuré pour ses frères et pour son pays d'origine... Comme Jésus pleurera 5 siècles après sur Jérusalem, parce qu'elle n'a pas connu le temps de sa visite ni celui qui pouvait lui donner la Paix... parce qu'elle n'a pas écouté ses prophètes et qu'elle n'a pas gardé sa vocation d'être le miroir de la bonté de Dieu... Jérusalem est remplacé par une nouvelle Jérusalem que forment les croyants... Jésus n'a pas caché ses émotions lorsqu'il s'est rendu chez Lazare, son ami qui était décédé... « Et Jésus Pleura » voilà le plus court

verset de la Bible... et c'est en voyant les larmes de Jésus, que l'assistance comprit son amour pour Lazare... voyez comme il l'aimait !

- ☑ Quand avez-vous pleuré pour la dernière fois ? Pourquoi avez-vous pleuré la dernière fois ? Sommes-nous prêts à nous laisser profondément remué dans nos émotions, à laisser les sentiments de compassion, d'empathie, de frustration ou de colère s'exprimer ? Pleurons-nous pour nos frères et sœurs ? Pleurons-nous pour notre Eglise locale, qu'elle trouve sa vocation particulière ? Pleurons-nous pour la France et pour son état spirituel ? Pleurons-nous pour les chrétiens persécutés dans le monde ?

#### ☑ **Néhémie, un homme de prière**

Néhémie ne s'est pas arrêté aux pleurs et au jeûne, ni à la nostalgie du pays... il a osé transformer ses émotions en sujet de prière. On verra comment il prie avant et parfois pendant les différentes actions qu'il initie. Pendant plusieurs jours, Néhémie était comme nous en retraite spirituelle... Jeûnant et priant constamment devant le Dieu du ciel. Une expression qui revient chaque fois dans son livre. Le temps d'exil a permis au peuple de faire l'expérience de la présence de Dieu au-delà des frontières d'Israël... le Dieu de Néhémie est le Dieu de l'univers, présent même à l'étranger et capable de l'entendre. Et là, dans la présence de ce Dieu qui l'écoute, Néhémie comme Esdras avant lui, commence par la confession des péchés de son peuple avec lequel il se solidarise totalement... Je suis en prière devant toi, jour et nuit, pour intercéder en faveur de tes serviteurs les Israélites et pour confesser leurs péchés. Car NOUS avons péché contre toi. Oui, MOI et MON peuple, NOUS avons péché... NOUS sommes coupables... NOUS avons désobéi... Néhémie n'est pas au milieu de ses frères comme une accusation perpétuelle... Alors même qu'il aurait pu dire qu'il n'était pas né lorsque les pères ont péché... alors même qu'il aurait pu se dire qu'il était en sécurité et à l'abri du besoin y compris du besoin des autres, notamment des vaincus, des soumis, des misérables judéens... Néhémie prend sa part de responsabilité dans les causes de la détresse de son peuple. Il confesse certes le péché de son peuple, mais il confesse aussi SON péché à lui. C'est avant tout contre Dieu que NOUS avons péché dit Néhémie en substance. Or si nous désirons

la RESTAURATION c'est d'abord vers Dieu qu'il faut nous tourner... Néhémie n'attend pas que vienne le changement des autres, il prend sa responsabilité personnelle et se positionne devant Dieu... sa prière n'est pas fondé sur qui il est, ou sur qui est le peuple dont il parle, mais elle est profondément enracinée dans la fidélité, la constance, la bonté du Dieu qui a fait alliance avec un peuple au cou raide et dur d'oreille et de cœur. Néhémie compte sur la bonté et la compassion de Dieu pour son peuple et pour lui-même. Le temps passé dans le jeûne et la prière lors de sa retraite spirituelle ne sera pas vain, puisqu'en effet dans ce temps d'intimité avec Dieu, une démarche va naître dans son cœur... C'est cette démarche qu'il confie à Dieu vers la fin de cette première prière qui nous apprend également que Néhémie n'était pas le seul à prier « Je t'en prie Seigneur, veuille prêter attention à la prière de ton serviteur et à celle de tes autres serviteurs qui aiment à te vénérer ! De grâce, fais réussir aujourd'hui la démarche que je vais entreprendre et que cet homme m'accueille avec compassion... »

- ☑ Osons transformer nos émotions et nos plaintes en sujets de prière pour nos frères et pour nous. Plutôt que de passer le temps à faire l'inventaire de ce qui cloche dans mon église ou dans mon groupe de maison, ou dans la société, passons du temps dans l'intercession... En caricaturant un peu, le bavardage pieux consiste à parler du Seigneur à ses frères, mais l'intercession c'est parler au Seigneur de ses frères, se tenir à la brèche pour eux, c'est « agoniser » pour eux comme Epaphras dans le N.T. pour les Eglises d'Asie Mineure.
- ☑ Osons reconnaître que nous ne sommes pas les seuls à aimer Dieu... Le danger consiste souvent à croire qu'on est les seuls à avoir raison, à aimer Dieu, à le servir avec zèle... Qu'en savons-nous au fond ? Eli a appris lors de sa fuite et pendant qu'il déprimait, que 7000 hommes avaient été autant fidèles que lui ! Néhémie reconnaît qu'il y a d'autres serviteurs de Dieu qui ont les autant de bonnes motivations que lui.